BRIGADE ALSACE-LORRAINE

A M I C A L E

1.63

N° 1 0 8

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE MULHOUSE

Les Autres

Les autres, ce sont tous ceux qui n'avaient pour uniforme que le veston civil et les espadrilles un peu fatiguées par les marches dans la forêt sur les pistes brousailleuses. Ce sont aussi ceux qui erraient, comme des ombres affamées, dans les bas quartiers des villes, pourchassés par les polices de l'ennemi occupant le territoire. Clandestins, tous ces membres de la Résistance, ne se connurent que par leurs pseudos souvent modifiés dès l'arrestation de l'un de ceux qu'ils cotoyaient pour donner ou pour recevoir des ordres venant d'un lointain mystérieux ou pénétrant vers l'action brutale des commandos d'exécution. La révélation des vrais noms ne fut alors qu'un accident. Aujourd'hui, il nous arrive de lire l'histoire d'une mort héroïque sans savoir que nous avions cotoyé effectivement Monsieur ou Madame X, parce que X s'appelai Antoine, Berthe ou 57061. Le souvenir que nous devons à ces "sans nom et sans uniforme" est émouvant. Qu'il demeure vivace sous cette forme identique à celle que revêt l'hommage au Soldat Inconnu !

Songeons à ces camarades de combat qui ont souffert jusqu'à la mort. De cette méditation recueillie émanera un esprit d'humble amitié. Peut-être davantage, car depuis la Libération trop de circonstances étranges ont séparé ces agents des réseaux et de l'armée secrète. Ces soldats ne pensaient, en acceptant leur mission périlleuse, qu'à sauver la Patrie. Faut-il qu'aujourd'hui ces mêmes hommes soient partagés, voire opposés et luttent pour des leurres étrangers à l'avenir réel de la France ? Ne peuvent-ils s'unir enfin pour bâtir ensemble une grande patrie, plus large, plus forte, telle qu'ils l'avaient rêvée dans les maquis, auprès des postes de transmission, dans l'ombre d'une cachette ou d'un observatoir dans le compartiment de ce train qui les menait d'un bout à l'autre du pays, dans cet avion à parachutages ? Telle aussi que la veulent leurs enfants, envers lesquels leur responsabilité est immense : que ceux-ci ne dressent un jour un doigt accusateur face à leurs figures de vieillards ! Telle aussi que la désirent les mamans de tous ceux qui ne sont pas revenus de toutes ces guerres inutiles parce qu'elles ne furent suivies d'une vraie paix. Telle enfin que la cherchent à travers nous nos camarades battus, torturés, brûlés ou déchiquetés, ces autres.

Paul MEYER

N O S M O R T S

Nous avons la douleur de vous faire part du décès de la maman de notre camarade DENTZER René de BALLERSDORF (72, Rue Principale).

Nous présentons nos condoléances à notre camarade et à sa famille.

A D R E S S E S

- Cdt André THIRION - E.M. - 7e R.M. - Caserne Vaillant - DIJON (C.d'Or)
- Cdt Henri INNOCENTI - 3, Avenue Schneider - HARFLEUR (S.Ime)
- M. SCHLUMBERGER Alfred - 73, Avenue Poincaré - MARCQ EN BAROEUL (Nord)
- M. CHILLES Julien - 2, Rue d'Altorf - MOLSHEIM (Bas-Rhin)
- M. COMBALDIEU Louis - 28, Rue de Tolbiac - PARIS 13°
- M. BURGER Auguste - 2, Rue St-Georges - STRASBOURG - Bas-Rhin
- Lt. BRULLARD René - Cie des Services N° 1 - 141, Bld Mortier PARIS 20°
- M. BADONNEL - Maître-boucher - La Croisette - GERARDMER - Vosges
- M. HENTZY Oscar - 6, Rue des Fondeurs - GUEBWILLER - Ht-Rhin
- M. BOLLE Claude - TROIS FONTAINES (Ms.)

B U L L E T I N

Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur quote-part aux frais du bulletin depuis le dernier numéro paru.

- ABONNEMENTS RECUS POUR 1961 : JAEGER Philippe - COFFE Aimé - WEILL René - BRIATTE Alfred - LIEUNARD Jean - GAUTHIER Roger - INNOCENTI Henri - SCHLUMBERGER Alfred .
- ABONNEMENTS RECUS POUR 1962 : JAEGER Philippe - LEHN François - MAGINOT Henri - COFFE Aimé - IMHOFF Jean - MULLER Marcel - NOEL Albert - LEMBLE Pierre - PORTELENELLE Victor - Dr. DREYFUS - ESCHBACH Jean - JEANGUILLAUME Robert - LEBRETON Robert - PORCHER Jean - ZEZZOS Ch. - Me DEDOYARD - THIRION André - WEILL René - BRIATTE Alfred - LIEUNARD Jean - GAUTHIER Roger - INNOCENTI Henri - DUCHENE Raymond - SCHLUMBERGER Alfred .
- ABONNEMENTS RECUS POUR 1963 : JAEGER Philippe - MUNIER J-Marie - LEHN François - IMHOFF Jean - MULLER Marcel - SEGER Jean - NOEL Albert - Colonel d'ORNANT - ARGENCE Louis SCHUH Alphonse - PORTELENELLE Victor - Dr. DREYFUS - ESCHBACH Jean - JEANGUILLAUME Robert - LEBRETON Robert - PORCHER Jean - ZEZZOS Ch. - Me DEDOYARD - THIRION André - WEILL René - BRIATTE Alfred - STEPHAN François - LIEUNARD Jean - GAUTHIER Roger - BRULLARD René - Mme BATOT - Mme la Générale NOSTINGER - Mme BAUMANN - Mme COLLAINE - M.FIGUERES - DUPRE Gaston - Mme GROSS Marie - Mme ILTIS Victor - Mme LABASTIE - Mme MONNIER Pierre - M. RICHARD Th. - Mme SCHREIBER Xavier - Mme ZACHARIAS - Mme ZUNDEL JJ. - INNOCENTI Henri - DUCHENE R. - HAUMESSER A. SCHLUMBERGER Alfred .
- NOUVEAUX ABONNES : BOLLE CLAUDE - BADONNEL

N° 108-I-63 - Suite B.

S O U V E N I R S

" En fouinant dans de vieux papiers"notre camarade TESSIER Georges (7, Avenue de Novel - ANNECY) a découvert ce petit morceau poétique, dont l'auteur est un des toubibs du commando Vieil-Armand, sauf erreur.

Avec le recul du temps l'on est ét onné en 1963 de lire ces impressions sur une certaine jeunesse qui maintenant va sur ses quarante ans et qui fort heureusement a engendré une nouvelle jeunesse dont on ne saurait que se féliciter, mis à part les blousons noirs et autres dévoyés, témoins falots d'une époque plus préoccupée de ses aberrations isolées que des réalisations idéales de la grande masse des jeunes. Il y a maintenant davantage de grandeur en leur coeur.

Quoi qu'il en soit, lisez quand même les

REFLEXIONS MELANCOLIQUES D'UN TOUBIB A PROPOS DE CE QUI SE PASSE "DEVANT" ET "DERRIERE", les lignes, bien entendu,

I. La Nature Humaine

Les hommes sont-ils plus bêtes, fous ou méchants ?
Pour pouvoir répondre faut être intelligent.
Quant à moi, je préfère franchement avouer,
Que jusqu'ici, réponse satisfaisante je ne pus donner.
Laissons donc sans réponse cette question, car je sais fort bien
Que ma réponse aux complications de ce monde ne changera rien.
En effet, proposez n'importe quoi à ceux qu'on nomme nos semblables,
Jamais, vous n'obtiendrez l'unanimité ; ils sont d'un accord incapable.
Les uns appuieront vite votre proposition, la trouvant admirable,
Ce qui n'empêchera nullement les autres de vous traiter de misérable.
Quel est le mobile des uns et des autres ?
De ceux qui vous nomment misérables, et de ceux dont vous êtes l'apôtre
Il résulte de mes observations que c'est rarement leur amitié
Pour vous, et encore moins l'amour de la vérité.
Je ne prétends pas que ces qualités n'existent pas du tout.
Malgré toutes mes déceptions, elles sont toujours de mon goût,
Mais il est triste de constater, chers amis, et ne vous en déplaise
Jusqu'à quel point le mobile des hommes sont les affaires,mêmes mauvais
Naturellement, toujours l'être humain prend une précaution
D'afficher un idéal pour excuser son action.
Je vous affirme que si tous les hypocrites portaient des clochettes,
Il leur arriverait quelque chose de pire qu'aux cocus dans la
fameuse chansonnette.

... .

...

II. Hommage à l'armée

Maintenant, éloignons-nous un peu de ces pensées difficiles,
Et livrons-nous à des observations beaucoup moins subtiles.
A l'époque où la force est partout maître,
Où dans beaucoup de pays gouvernent encore les traîtres,
Alors que partout se livre une lutte mortelle,
Qui, en principe, doit aboutir à une vie plus naturelle,
Nous ne saurions parler, pour commencer, que de l'armée.
En instrument de puissance ne devrait-elle pas viser
De tous les soldats s'attacher le coeur ?
Or, vraiment rares sont ceux dont elle gagne la faveur.
Depuis longtemps, j'observe la chaos qui règne dans l'armée.
Je ne tiens pas à porter atteinte à sa renommée,
Mais que doit on penser d'une institution
Qui de Strasbourg à Bordeaux envoie une Division,
Dont les marins, à peine arrivés à Bordeaux,
Reçoivent l'ordre de rebrousser vers Strasbourg leurs bateaux.
Quoique dans le domaine militaire la paga"ie saute aux yeux,
J'ai décidé néanmoins de faire le voeu,
Des insuffisances militaires ne pas être interprête,
Afin qu'au moins, pour quelques myopes elles restent secrètes.
Cependant, dans un compartiment de l'armée je peux pénétrer,
Et des choses qui s'y passent librement parler.
C'est mon domaine, le service sanitaire,
Où de l'enseignement de la Faculté on n'a que faire.
Les lois de l'hygiène je voudrais faire respecter
Mais impuissant, je vois tout m'infecter,
Et en ceci des supérieurs la responsabilité
Ne joue pas seule ; celle des hommes intervient presque à égalité.
Regardez plutôt les hommes qui, n'ayant qu'une chemise,
Ne peuvent la laver à cause des rigueurs de la bise.
Ces pauvres soldats ne tardent pas à voir
Les totos apparaître. C'est facile à concevoir.
Les supérieurs qui n'usent pas de leur pouvoir légitime
Pour remédier à cet état de choses commettent un crime.
Je pense même qu'il serait de leur devoir,
Les effets de leur négligence sur les hommes, non seulement voir,
Mais aussi sentir, afin de bien compre ndre
La voix que les totos aux hommes font entendre.
Les supérieurs, à compte-goutte, distribuent du savon.
Vous arriveriez à peine à savonner un avorton
Pendant deux jours avec la ration d'un mois.
Essayez d'être hygiéniqu avec ça !
Les totos, d'ailleurs, ne sont pas seuls à torturer les peaux sales.
Le sarcepte s'y installe pour engendrer la gale,
Et vous avez de la peine à être indifférent
Alors que votre peau sert de piste à de tels tyrans.
Certains de nos hommes, cet état entretiennent
Et se montrent hospitaliers aux parasites, d'où qu'ils viennent
Ces hommes appartiennent au syndicat d'hydrophobes.
Avec complaisance, ils accueillent toutes les saletés du globe.
Il ne sert à rien de leur parler microbes. ...

....

Ils vous racontent qu'au cours de leur longue vie,
Jamais ils ne rencontrent pareille ignominie.
Laissez-moi vous décrire l'étrange conduite
De quelques uns, qui toujours vous irritent,
Aussi calme que l'on soit.
Ces gens vous disent qu'ils voient
Que la vie d'un fil électrique se trouve prolongée
Du fait que, par un isolant, ce fernier est entouré.
Aussi leur corps, disent-ils, plus longtemps ils font durer,
En laissant divers sédiments dessus se déposer
Jusqu'à la formation d'une importante couche.
Inutile de vous dire quechez ces ennemis de la douche,
Si jamais ils vous consultent vous êtes dans l'embarras
Pour dire si leurs chemises furent blanches ou si elles ne le furent pas
Un autre facteur qui, de l'hygiène, cause la perte,
C'est le chewing-gum, substance par nos alliés offerte.
Nos militaires, le chewing gum, toujours mâchent,
A la suite de quoi sans arrêt ils crachent.
Certains, ne se donnent pas la peine de regarder où,
Se contentent de cracher un peu pertout.
Dans la pratique courante de ce sport favori,
Le trouble apparaît parfois dans leurs esprits
Lorsque l'inscription "Defense de cracher par terre" surgit.
Toutefois, vite ils se ressaisisent
Et, à leur manière réagissent.
Considérant l'inscription comme provocation
Leurs crachats, sous pression,
Ils dirigent vers le plafond.
D'après ce qu'un ami me raconta,
Il arriva même une fois,
Que, dans le chemin de fer, au coin d'un wagon,
Une femme, qui allaita son nourrisson,
Faillit recevoir le crachat sur le téton !

III. Les Civils et leur variété militarisée, les F F I

Dernièrement ma petite permission
Me permit de constater par mes yeux,
Quelle vie mènent les civils, avec l'aide des Dieux.
Pour certains de ces bons vivants
Ce qui se passe au front n'est pas important.
Doivent-ils passer cette soirée
En dansant avec celle-ci ou avec une autre fée ?
Quel est aux sports d'hiver le champ le plus favorable ?
Où la vie est-elle le plus agréable ?
Voilà quelques uns des problèmes qui les tourmentent.
Sur la dureté de la vie quand même ils se lamentent.
A ceux qui crurent au moment de la libération,
Que la marché noir est voué à la disparition
Je me vois obligé de causer une déception.
Ce marché noir est une plaie funeste
Héritage du nouvel ordre qui toujours nous reste.

....

...

Avec une vigueur nullement amoindrie.
On peut même dire que par l'expérience enrichi,
Il a su, avec une grande souplesse,
De la nouvelle situation devenir maître. Avec finesse
Ses filets de plus en plus il étend.
Les ceintures des humbles se servent encore d'un cran
Les roitelets du marché noir, ces diplômés en torture,
Sont insensibles aux souffrances que les pauvres endurent
Tandis que ces derniers avec tristesse soupirent,
Les roitelets leurs poches qui se gonflent caressent avec plaisir.

Si par l'attitude de l'ancienne génération dégoûté,
Vers les jeunes votre regard vous portez,
Dans l'espoir d'y trouver beaucoup de braves,
Vous êtes vite déçu. Une mentalité d'esclaves
Maintient sans la vouloir la plupart d'entre eux.
On dirait que le sang généreux,
Dans les veines de ces jeunes est absent,
De votre étude de la jeunesse vous ne pouvez pas être content.
Par çi, par là seulement, vous y trouverez un coeur innocent.
Pour fêter Vénus, à tous les sacrifices la jeunesse consent
Certains deviennent virils, et même entreprenants,
Lorsqu'il s'agit de faire la cour aux femmes dont les maris sont absents,
Mais où est donc de la jeunesse la traditionnelle audace ?
Pourquoi de la veulerie n'est-elle pas encore lasse ?
Au lieu de rester inactive, comme l'a été,
Comment par l'injustice quotidienne n'est-elle pas révoltée,
Et alors que l'ennemi, certaines provinces tient encore arrachées,
Vers les joies éphémères uniquement reste-t-elle tournée ?

Il y a des civils qui, un jour,
Fatigués de faire à leurs belles la cour,
En costume civil, trouvent plus chic
De faire cela en uniforme ; d'un pas dynamique,
Vers la caserne " EF EF AI " la plus proche
Ils se dirigent. Quand ils en ressortent rien ne cloche
Dans leur tenue. Ces fils de Mars,
Fraichement cuits, jouent une farce
Qui consiste les avantages des civils et militaires cumuler,
Sans en connaître les inconvénients. Dans les dancings plongés
Vous les voyez. Ils tiennent à soigner leur renommée de "durs"
Afin de se donner encore plus d'allure
Sans mitraillette ils ne tiennent pas à sortir.
De tout ce que j'ai vu, je suis dégoûté, je l'avoue.
De tous ceux qui s'isolent dans une tour d'ivoire, la sagesse je loue.

... .

J'adresse une prière à vous Muses
En y joignant mes sincères excuses.
Vous, qui avez le pouvoir, mes chères Dames,
De nos semblables daignez ennoblir les âmes.
Inspirez-les de façon qu'à l'injustive ils soient rebelles.
Que la Patrie un peu les fasse penser à elle,
La cause des humbles faites-leur défendre.
Et les voix de la justice et sagesse entendre.

Si, à la prière que je vous fais, satisfaction vous donnez,
De beaucoup de déceptions seraient consolés
Les quelques hommes ... de bonne volonté.

Février 1945

-:-:-:-:-:-:-

NOUVEL AN

========== Souhaitent une bonne et heureuse année à leurs camarades les Anciens suivants : ARGENCE Louis - BERAIN Marcel - BRULLARD René - BITSCHENE Jean - BRIATTE Alfred - COFFE Aimé - Mme COLLAINE B. - Me DEDOYARD Jean - Dr. DREYFUS - ESCHBACH Jean - ENTZ R. - Pasteur FRANTZ Mme GAUBERT GH. - GROTZINGER Joseph - Adjt-Chef GAUTHIER R.-HOURTOULLE R. IMHOFF Jean - INNOCENTI Henri - JAEGER Phillipe - Général JACQUOT - JEANGUILLAUME R. - KESSLER Paul - LIBOLD Julien - LEBRETON Robert - LEHN François - LEMBLE Pierre - LUTRINGER André - LIEUNARD Jean - Dr.B.METZ - Paul MEYER - MUNIER J.M.- MAGINOT Henri - MAILLIER Alex - MULLER M. - MARTIN René - NOEL Albert - Mme NOETINGER - OFFENSTEIN M. - PICARD Marcel - PORCHER Jean - PORTELENELLE V. - PILLOT Pierre - SEGER Jean - SAMSON Marcel - STEPHAN François - Dr. SCHNEIDER Maxime - SCHUH Alph. - Mme Vve SCHREIBER - Cdt THIRION André - VENTURELLI Robert - WINTER Raymond - WINLEN Gaston - WEILL René - ZEZZOS Ch. - ZUNDEL J.J. -

==========

NOTRE BULLETIN

========== En est-il beaucoup d'entre vous qui possèdent la collection complète de notre Bulletin, commençant le 9 mai 1947 ?

J'ai relu ce premier numéro bien mal présenté, hésitant sur un papier un peu fané, d'une encre parfois trop claire pour passer le stencil d'une qualité d'après-guerre ....

En ce temps-là ... (comme prêcherait notre aumônier) des camarades "écrivains" m'envoyaient des textes et des nouvelles, ce qui faisait plaisir à tous les lecteurs et permettait une réelle liaison entre anciens de la BAL.

Hélas, trois fois hélas ! Aujourd'hui, les appels aux écrivains ou conteurs ou nouvellistes restent vains. Il n'y a même plus de reporter amateur pour dresser un compte rendu humoristique de nos réunions. La crampe des écrivains a définitivement paralysé les doigts de la main droite. Il restera peut-être un gaucher pour répondre à ce nouveau cri d'alarme ? Afin que le bulletin vive, il faut m'adresser des textes.

Mon imagination vous avait rendu compte de l'Assemblée Générale 1962, mais elle se plaint amèrement aujourd'hui d'être mise à contribution. Elle se sent si seule ... Elle aurait tant besoin de se voir épauler par des camarades. Peut-elle s'imaginer pareil plaisir ?

Paul MEYER

==========

VIE DES SECTIONS

" C. C. "

PROCES VERBAL

de l'Assemblée Générale du 2 décembre 1962 à ENTZHEIM (BR)

Présents : BOCKEL - BORD - CHILLES - DIEBOLD - DIENER - DORIGNY - HOLL - MARING - B. METZ - MEYER - PILLOT - SION - STEPHAN - WARRINGER.

Excusés : DEDOYARD - G. SCHMITT.

L'Assemblée Générale est ouverte à 12 h.30.

Le Président B. METZ donne la parole aux présidents de sections pour la lecture du rapport moral.

Rapport moral des sections

Bas-Rhin : HOLL, président de la section, expose les activités de la section : soirée amicale, représentations aux diverses manifestations patriotiques.

Haut-Rhin : Le président MEYER salue tout d'abord les combattants et les morts d'Algérie, à présent que nous sommes enfin véritablement en paix. Puis il indique rapidement les activités de la section. Il demande l'autorisation de cumuler au cours du Ier trimestre 1963 l'assemblée de section des années 1961 et 62, qui n'avait pu être convoquée jusqu'à présent.

Il soulève ensuite la question du lieu de la prochaine assemblée générale, dont l'organisation incomberait normalement à la section Haut-Rhin. Il propose cependant que cette assemblée se tienne à SELESTAT. Une discussion s'engage alors sur ce sujet. B. METZ souhaite également que la prochaine assemblée générale se tienne à SELESTAT, mais avec des manifestations plus discrètes que celles annoncées pour 1962, ceci pour le cas où une visite du président d'honneur MALRAUX devrait être annulée en dernière heure. BORD se propose de parler à Monsieur le Maire EHM, pour que celui-ci fasse à temps l'invitation de M. MALRAUX. BOCKEL propose d'inviter CHAMSON, personnalité plus facilement disponible. Enfin il est convenu que 2 dates du mois de mai devront être rapidement proposées pour cette assemblée.

Moselle : Le président PILLOT dit que la section compte 65 membres dont 40 cotisent. Elle a été représentée aux diverses manifestations. Elle se réunira pour un repas et une soirée amicale le 15 décembre.

Après l'exposé de ces rapports, B. METZ remercie au nom de toute l'Amicale les présidents et les comités des sections pour l'activité qu'ils ont déployée en particulier en rendant l'Amicale présente à toutes les manifestations.

....

....

Le Comité Central ne s'est pas réuni en 1962. Le Président a simplement reçu par le canal de Monsieur MALRAUX 2 demandes d'aide, qui en fait ne relèvent pas de la Brigade.

Rapport Financier :

Le trésorier STEPHAN expose les comptes de l'exercice 1961-1962 (9 mai 1961 - 2 décembre 1962).

Ce rapport est adopté à l'unanimité.

Election du Comité Central : METZ, DIENER et BORD sont réélus.

La séance est levée à 13 heures.

==========

" H. R. "

==========

ASSEMBLEE GENERALE

Nous vous proposons de tenir l'Assemblée Générale dimanche 12 mai 1963 à MUNSTER chez notre camarade HAUMESSER, Hôtel "Belle-vue".

Notez dès à présent cette date, afin de vous libérer.

==========

" P "

==========

REUNION DU 20 Janvier 1963 :

Convoqués : 18 - Présents : 9 - Excusés : 2 - Absents : 7

Présents (dans l'ordre alphabétique) : DEDOYARD - Dr. DREYFUS - ESCHBACH - Dr. JACOB - JEANGUILLAUME - Mme GAUBERT - LEBRETON - PARCHER - ZEZZOS

Excusés : BRULLARD et HENAFF.

ORDRE DU JOUR

1. Voeux et nouvelles de l'Amicale.
2. Assemblée Générale 1962 : Le Président DEDOYARD expose dans quelles conditions l'A.G. tenue en Alsace, remise à 2 reprises en été, a eu lieu finalement le 2 décembre dans des conditions un peu "bousculées"... Il donne connaissance des correspondances échangées avec le Président Bernard METZ. La section "P" approuve les termes de cette correspondance et émet le voeu qu'à l'avenir les dates soient choisies ne varietur et que, dans la mesure du possible, on choisisse une date stable, par exemple régulièrement celle de la Fête de Jeanne-d'Arc.

....

3. Assemblée Générale "1963 " : En matière de compensation la Section "P" se promet une participation conséquente lors de la réunion prévue à SELESTAT, en souhaitant à nouveau être prévenue aussi longtemps que possible à l'avance, pour la bonne organisation du voyage collectif.

4. Le REPAS AMICAL ANNUEL est fixé au samedi 23 février à 20 h. au restaurant sis 99, Rue de Richelieu. Si quelque visiteur de l'Est se pointe dans la Capitale à cette époque, il va de soi qu'il sera le bienvenu.

5. BULLETIN : tous les présents, dans la mesure où ils ne se sont pas encor mis en règle avec le bulletin, règlent les abonnements "62" et "63", qui seront transmis globalement au Président MEYER, avec une très amicale pensée pour l'oeuvre maintenue contre Vents et Marées.

6. Le Président tient à exposer que c'est volontairement qu'il n'a pas cru devoir réunir la section au cours du dernier trimestre de l'année écoulée, les 3 dimanches employés à exercer le droit de vote du citoyen n'ayant que trop perturbé les réunions familiales. Au surplus il n'est pas souhaitable que trop d'idées soient échangées entre amicalistes en période électorale.

7. La section "P" compte de nouveau parmi ses membres, tout au moins administrativement vu leur éloignement, des militaires aussi éminents que le Cdt INNOCENTI et le Lt. BRULLARD.

==========

JOURNAL DE MARCHE DU BATALLON METZ

O R I G I N E S

6.6.1944 - Formation du Maquis Alsacien-Lorrain avec 14 hommes au lieu de 127 prévus par l'organisation.
Commandant Lieutenant PLEIS - Aumonier Abbé Pierre BOCKEL - Médecin Docteur SCHNEIDER.

Le recrutement porte l'effectif à 30 hommes, autant que d'armes disponibles (mitraillettes).

De l'entente avec l'A.R. il vient que les unités d'Alsace-Lorraine sont autonomes quant à l'organisation et à l'administration mais dépendent de l'Armée en ce qui concerne les opérations militaires.

C'est ainsi que le petit groupe du maquis de GARAC dépend du Capitaine VOISIN, Commandant Militaire de la Vallée de la Save.

Activité : Embuscades et destructions.

12.8.1944 - Une réorganisation rattache ces formations au corps Franc "P" (C.F.P.)

Avec l'accroissement de dotation d'armes et l'augmentation d'effectifs, le Maquis de GARAC devient la "Compagnie IENA" commandée par le Lieutenant ARGENCE, prenant le grade de Capitaine F.F.I. (19.8.1944)

Activités : Embuscades dans le Gers.

à suivre ..

==========